



Publié sur L'Union (http://www.lunion.presse.fr)

Accueil > Moët fait monter le prix du kilo de raisins

## Moët fait monter le prix du kilo de raisins

Par Sophie Claeys-Pergament Créé le 28/08/2012 11:00

« Les responsables des différentes maisons de champagne du groupe Moët-Hennessy ont mandat d'aller à un maximum de plus de 4 % par rapport au prix du kilo de raisin de la vendange 2011, en fonction de sa spécificité et de sa qualité. » La messe est dite! Stephane Baschiera, patron de Moët ne mâche pas ses mots. Si le prix est acté, il lui reste encore à obtenir les kilos. Et là aussi, Stephane Bashiera est également catégorique : « Il me faut entre 11 000 et 12 000 kg/ha. »

## Pas moins de 11 000 kg/ha

Ce ton péremptoire est à lier à la dernière réunion du comité exécutif du CIVC en date du 20 juillet dernier. Cette réunion devait déterminer le rendement AOC des prochaines vendanges. On le sait cela n'a pas été le cas puisqu'on attend encore la décision. « Nous avions enfin trouvé une méthode, ce qui est pour moi le plus important. » Le SGV et l'UMC ont travaillé ensemble pour définir trois axes forts : celui du volume mis en marché lors de la campagne 2012/2013. Pour des raisons qualitatives, le curseur entre le rendement commercialisable et la sortie de la réserve ne devait être fixé qu'en septembre. Des modalités de calcul d'un déblocage complémentaire devaient être évoquées en février 2013, lié aux conditions économiques (volumes supérieurs aux prévisions 2012). « Je trouve cela pertinent car cela nous permettait de nous ajuster au mieux. » Le SVG n'a pas souhaité aller dans ce sens. La réunion sur les rendements a été remise début septembre. Une incompréhension totale pour le président de Moët & Chandon. D'autant plus que si les chiffres globaux du champagne (lire en page 13) ne sont pas très bons, ceux de la Grande maison et de ses satellites, eux, sont en pleine croissance : entre 5 et 10 % de hausse. De quoi être gourmand en raisins. « Il n'y a pas de miracle. Nous possédons des marques fortes, avec elles, nous apportons une notion de rêve et la qualité de nos cuvées. L'un ne va pas sans l'autre. De plus, nous bénéficions d'un réseau de distribution mondial et puissant. »

Pour Stephane Baschiera, il s'agit d'être rapide et clair dans cet arbitrage. À ce propos, ce patron de champagne analyse les choses ainsi : « Si la décision du rendement est inférieure à 11 000 kg/ha, je considérerais qu'il s'agit alors uniquement de politique politicienne. »

Photos / vidéos

Auteur:

Légende : Stephane Baschiera, président de Moët & Chandon, hausse le ton, et le prix